

Dans le courant de la cartographie critique, cet article interroge les statuts des représentations spatiales au sein d'un processus de gestion intégrée des zones côtières (GIZC). Les notions d'inscription, d'objet intermédiaire et d'actant sont mobilisées pour discerner différents modes d'intervention et effets des représentations spatiales sur l'organisation et la mise en œuvre de la GIZC à l'échelle locale. Pour cela, une méthodologie ethnographique est mise en œuvre (observations non participantes, analyse d'un corpus documentaire et entretiens semi-directifs) permettant d'observer les représentations spatiales en situation d'usage au sein de la démarche de GIZC du Pays de Brest. Les résultats révèlent une relative homogénéité des supports mobilisés (principalement des cartes en 2D) et une faible diversité de leurs statuts (objets intermédiaires majoritaires), tirant peu profit des technologies de l'information géographique. Ils participent principalement à structurer et à organiser le jeu d'acteurs plutôt qu'à organiser la décision. Ces résultats, s'ils méritent d'être confortés par d'autres expérimentations de terrain, nuancent le rôle qui leur est généralement assigné dans la littérature.

